L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 19 JUILLET 1889.

Chiquelicots du bloque.

Tout homme a dans son cœur de gâté, créée par la plume, le pinceau, le ciseau ; imagination, convoite d'écrivain, d'artiste, de musicien, de peintre, de sculpteur, en soul, n'est-ce pas ? une même émotion, l'enthousiasme vous gagner. En ces minutes-là surtout, où l'être se fait bon, s'isole dans le beau, on aime à rendre hommage aux nobles dans de la créature; on l'approche mieux encore cette grande pensée d'un grand poète, et l'on se dit qu'une vive étincelle de vérité s'en dégage :

L'homme est un Dieu tombé qui se souvient du ciel !

Une sorte de montée d'orgueil vous vient alors, vous exalte, comme si, par effet en illusion d'atavisme, on s'attribuait aussi, à soi-même, une part de ce reste de divinité ; en même allègement cette Humanité, dont on se sent être une fraction. Tout un feu d'idéal s'allume en vous.

Par contre, il n'en va point ainsi, alors que les misères, les platitudes, les impuretés de cette Humanité vous apparaissent dans leur jour cru, brutal ; lorsque, par exemple, vous êtes affligé d'un spectacle tel que celui dont nous étions gratifiés ici l'autre semaine.

Des cohues de truandisme, passez moi ce barbarisme, des pugilistes et leur hurlante meute, semblant prendre possession de notre ville ; y prétendant cyniquement, cannibalement, à l'une de ces courtilles de brutalité, empantiée, falsifiante, qui sont la joie des praticiens de ces ignobles jeux et ne devraient pas être permises à l'époque où nous voici.

Pour le camp, à contempler ce bestial et prétentieux troupeau, sur lequel pleuvaient les ovations, au lieu des horions ; qui monopolisait tout, tout jusqu'aux lignes télégraphiques, l'homme ne paraissait, à moi, terriblement rapetissé, déchu.

Le "Dieu tombé" du poète était forcément loin de mon esprit; il en fallait rabattre de sa rectitude de fierté; et involontairement me revenaient à la mémoire ces autres vers, moins caressants pour notre vanité ceux là :

De tous les animaux qui s'élèvent dans l'air,
Qui marchent sur la terre, ou nagent dans la mer,
De Paris au Pérou, du Japon jusqu'à Rome,
Le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme.

Oh ! c'est écrit, pas une syllabe de changée ; j'en donne l'assurance à ceux qui n'ont pas le temps d'être en relations avec les livres.

La sentence est sévère, mais Boileau ne l'aurait en rien atténuée—et il aurait eu, en fait raison—s'il avait pu être là, pour avoir la vue, ou lire le récit des marches triomphales des sieurs Sullivan et Kilrain à travers notre république modèle, où ces brailliards batailleurs clamaient, proclamaient, aboyaient plutôt leur déclaration d'indépendance aussi : l'indépendance du bloque. Courbez-vous, vous les vaincus des princes de courtille ; genou terre, c'est la voyeomanie du pain qui passe !

Songez-y donc, durant un mois, tout au moins, on nous a cinglée de ces noms de Kilrain et Sullivan. Et nous ne sommes pas au bout, s'il vous plaît ; à l'heure qu'il est les journaux les plus accrédités, les plus honorables de l'Union en laissent encore éclabousser leurs colonnes ; pas plus tard qu'avant hier, on s'est occupé de nous à Jackson, au sein de la Convention d'Etat du Mississipi. Oui, jusque là on les retrouve.

Il est vrai que cette fois, ce n'était point pour faire leur jeu : la dixième des Résolutions adoptées par cette assemblée du Parti Démocrate, complimente, bien justement d'ailleurs, le gouverneur Lowry d'avoir énergiquement tenté d'empêcher des cruels ou navrants et fantoches de souiller le sol du Mississipi. Oui, ces deux noms et ceux de leurs acolytes—même farine—sont envahissants ; ils persistent encore à paraître presqu'à chaque page de bien des journaux.

Quelle lassive, Dieu bon ! ne faudra-t-il pas à notre littérature de journalisme, ô confrères, après pareille descente dans cet égout de pratiques hideuses ; après complaisante embrassade de ces deux de ces vivantes machines à frapper, à assommer ; qui, dans l'arène, battent férocement mesure sur la poitrine à meilleur défaillante du moins fort, et parfois auraient velléité de tenter même aventure, par les rues sur, les inoffensifs.

Seulement ceci est plus sérieux ; car il se pourrait qu'un jour ou l'autre l'incroyable fut protégé par ces chiens de bonne garde ; chiens du revolver, qui, comme l'a dit publiquement Alexandre Dumas, abattent et mordent en même temps. Devant ceux-là les muscles se contiennent ; adieu les provocations, les vantardises du bloque ; pas de poings, si quelques-uns qu'ils soient, qu'un Colt ne puisse promptement supprimer, la nécessité débonnaire.

La boxe, comme exercice gymnastique ; la boxe qui se gante, a certainement son intérêt, au raisonné d'une hygiénique assez, mais je ne sais rien de plus haïssable que la boxe à poings et poitrine nue ; celle-là doit être flétrie par tous les honnêtes gens et chatiée rigoureusement par toutes les législations. Elle endurcit l'Homme ; en l'habituant à la vue du sang, elle éveille en lui des instincts de fauve ; elle est prolifique en hooliums, et pousse ceux-ci à ces bouveries sauvages, où ils volent rouge et s'animent au crime. Le ring, croyez-le bien, est l'un des pires nourriciers du hooliganisme.

Je ne veux point, en vérité, faire montre de dégoût; pourtant ici je ne puis contenir le mien. Le nausée me court aux lèvres d'entendre, de lire les dithyrambes, à ne les plus nombrer, qui se déblatèrent, qui s'impriment, aux États-Unis, à l'adresse des truands du ring.

Et voyez à quel paroxysme d'audace, d'insolence, ils en sont arrivés, à la suite de tant de réclames cyniques. Traqués dans les États du Nord, ils ont jeté leur dévolu sur nous, et voici que, prenant sans doute le Sud pour le dépotoir de ce Nord; la bande excrémentielle se déverse sur nous.

Ils arrivent, et, embardis aux fanfares ovalées qu'une certaine publicité leur a prodiguées en route, ils déclarent, ils font connaître, à son de trompe, qu'ils iront jusqu'au bout de leur programme. Proclamations de gouverneurs, appels de milices, mandements officiels du shérif (adresse en nos, celle-là ? je ne le saurais dire), rien n'y fera. Sa Majesté le Poing en a décidé ainsi.

Ils vont allégrement au défi de la loi, allégrement au crime ; ce mot n'a rien d'usurpé.

Je maintiens en effet que les pugilistes, alors qu'il s'agit de ce qu'on appelle dans leur argot un combat "to a finish," ont accepté, avant d'entrer dans l'arène, l'éventualité, très possible, en ces conditions, de l'homicide. Homicide il y aura, s'il y a résistance trop opiniâtre de part et d'autre; homicide, s'il le faut, pour vider les enjeux, pour en venir à un *finish*. Je n'ai connaît guère de plus qualifié, de plus justifié, que celui-là.

Ainsi, parce que vous aurez fiché quelques pouces en terre, parce que vous aurez tendu une corde, ferméé une arène, fixé un prix d'entrée à votre ignoble spectacle ; parce que vous aurez donné une mise en scène au meurtre punible, tout cela dit, vous ne serez plus justiciables du code pénal, une impunité vous sera acquise !

Quelle est cette morale nouvelle ? Qui a décrété ce décret en vous ? Sans doute quelque jurisconsulte avisé, de la fosse de chaux Sullivan, qui s'improvise jurisconsulte ouvert, et dénoncé récemment à Chicago que le gouverneur Lowry—un fonctionnaire agissant le mandat du devoir—pouvait intervenir avant, mais non pas après le fait accompli.

Le "Boston Boy" n'étant que la jurisdiction préventive ; mais le médiéval comment, plus de pourquoi, le Kilrain, qui, prouve que l'on peut être tout à la fois pugiliste militant et idiot ; je sais même quelle à penser que l'on ne va pas sous l'ombre. Et vous ?

Homère Sullivan sera à maudire ces idées ? Je doute ; et déjà on lui a ouvert à Nashville, que, quand les mauvais mêmes les sont, ils sont trop en révolte contre le lot, en leur mal les mauvaises. Telle est la règle, et la bonne, dans les exceptions quelques.

Quoi ! on permettrait des gens de cœur qui, pour venger une injure, en appellent au ciel ; on les emprisonne même parfois et on honnêtement hâtonne cette qui, délibérément, froidement, pour un mot, un signe, accepte une lutte dont les suites sont graves toujours, mortelles souvent ? Allons donc !

Que pensez-vous de ce pari pour commencer ? Qu'il soit d'usage ; que le tudisme en le cimentant, en le consacrant, il passât dès le quarante-cet Sullivan à dire d'expert. Il faut, en effet, continuer, les paris en les provocations sont là ; il faut qu'on

suite page 2

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Vendredi, du 19 juillet 1889.
Thermomètre R. A. L. (Drexel, Octaèdre, No 145 rue de Chartres).
Mille Commandes et Revenus.

7 heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	[illegible]	[illegible]
7 heures du soir	[illegible]	[illegible]

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de l'Etat Civil dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Johnston à Mlle Gertrude Dalton.
Henry Schmidt à Mlle Agnes Sterle.
Reginald Augustus à Mlle Annetanie Hardy.
John F. Bunting à Mlle Cornie Balding.

Naissances.

Mme Harry Johnston, un garçon.
Mme Gaspar Lorenzo, un garçon.
Mme Frank X. Long, une fille.
Mme Wm. White, une fille.

Décès.

Mme Mary L. Mascari, 67 ans, 436 rue Montville.
Mme Veuve Lefèvre Amand, 74 ans, 208 1/2 rue Dauphine.
Chas. Jones, 8 ans, 436 rue St-André.
Thomas Webster, 3 ans, 261 rue Bayard.
Joseph Roth, 7 mois, 280 rue Dauphine.
Theodore Hamilton, 48 ans, 8 rue Pauline.
Hugh Williams, 75 ans, 136 rue Dajoud.
Adolph J. Sicot, 2 ans, rue Gaudine, pnte Deerfield.
Annie P. Olivera, 21 mois, 383 rue St-Charles.
Frank Guinan, 1 an, 71 1/2 rue Thalie.

Ventes inscrites au bureau de l'enregistrement des aliénations :

T. T. Allain à C. M. Hero, un terrain borné par l'avenue Cleveland et les rues Canal, Roman et Prieur, $2000.

Eureka Homestead Society à Mme C. Nagale, jr., un terrain borné par les rues Jackson, Josephine, Liberté et Franklin, $4000.

H. J. Prados à J. Jacques, un terrain borné par les rues Robertson, Claiborne, Columbus et Laharpe, $900.

J. Warren et autres à Mlle P. Landreneux, un terrain borné par le chemin du Bayou et les rues Miro, Galvez et Kerlerec, $500.

T. J. Henderson à J. V. Sadler, quatre terrains bornés par les rues Commune, Gravier, St-Jane et Bolivar, et un terrain borné par les rues Commune, Bertrand, Gravier et Bolivar, $6000.

Dr. E. D. Beach à P. Camors, cinq terrains bornés par l'avenue de la Louisiane et les rues Long, Breslau et Toledano, $350.

Mlle C. Olivier à W. P. Salathe, un terrain borné par les rues Bouny, Eveline, Elise et Séguin, $300.

Cour Civile. — Les successions Catherine Varnal et Pat M. Kelly sont ouvertes.

Geo. Wander demande l'émancipation.

Mme. Vve. Chas. Saggy contre Vve. P. L. E. Bouny pour $500.

John Eikins contre Stephen Alexander pour $300.

Mme Anna Anderson contre A. V. Johnson pour $3000.

Cour Criminelle.—M. Thos. H. Handy, accusé de violation de la loi du dimanche, a été reconnu coupable.

Le jury se composait de MM. R. Weldig, J. E. Podano, Wm. Rainey, Jos. L. Taylor, Chas. Turk, Geo. F. Prados, Adolph J. Twendle, Wm. Grimshaw, John L. Robbins, Matt. J. Scott, Wm. Powell, Geo. O. Reinecke.

La grand jury poursuit son enquête au sujet de l'affaire Favrot.

Vingt-huitième anniversaire de la bataille de Bull Run.—Les survivants du bataillon d'artillerie Washington se sont réunis, hier soir, en mémoire de glorieux fait d'armes qui a lieu, il y a 28 ans, et dans lequel ils ont reçu le baptême du feu.

Maintenant, en pleine paix, ils se réunissaient à table, au West End, à l'ancien établissement Antrede, pour se redire leurs anciennes anecdotes du camp, leurs désire d'alors, leurs nobles ambitions, leurs espérances légitimes, plus ou moins trompées. C'était plaisir de les entendre, entre deux verres de champagne, se raconter leurs haute faits, les batailles auxquelles ils avaient pris part, leur défense d'une cause qu'ils croyaient juste et qu'ils ont abandonnée aussi loyalement qu'ils c'en étaient constitués les défenseurs. Ce sont aujourd'hui les citoyens les plus dévoués de l'Union.

On aime à assister à ces réunions de braves gens qui, après s'être battus comme des lions, et avoir été victimes du sort des batailles, vont joyeusement bas les armes et tendent une main fraternelle à leurs adversaires de la veille. C'est un spectacle qu'on ne voit guère qu'en Amérique, et qui fait honneur au nouveau monde.

Le Bataillon d'artillerie Washington a été formé, dès les débuts, de l'élite des citoyens de la Nouvelle-Orléans. Il se composait, à son départ, de cinq compagnies. Il n'en a plus que cinq, et on trouve à la tête des plus belles entreprises, des meilleures institutions financières et commerciales de la Cité du Croissant.

Chute.—Hier à 3 h. p. m., un enfant de couleur qui lavait des carreaux chez Mme Warner, rue Dryades entre Washington et Sixième est tombé, la chaise sur laquelle il se trouvait n'étant cassée. Dans sa chute, il voulant se retenir, il a passé le bras droit au travers d'une vitre et s'est coupé une artère qui a été ligaturée à la pharmacie de M. Steudel en attendant l'arrivée des étudiants.

Ceux-ci ont déclaré que cette mesure avait sauvé la vie de l'enfant.

Tentative de suicide.—Un nègre du nom de Chas. Miles a avalé hier, dans l'intention de se suicider, pour 15 sous de laudanum. Il a été secouru par le Dr. Petit.

Insolations. — Hier, à 5 heures p. m., un nommé Geo. Newman, qui travaillait à peindre une maison, occupant Nouvilme et St-Thomas, a été frappé d'insolation et transporté à l'hôpital dans un état critique.

A 4 heures p. m., une mule de la Louisiana Brewing Co. est tombée, frappée d'insolation, au coin des rues Royale et Marigny.

A la Douane.—On se plaint beaucoup de l'emplacement choisi pour l'érection des deux élévateurs à la Douane. Outre qu'ils sont peu en évidences et difficiles à trouver pour un étranger, ils sont disjoints l'un de l'autre au lieu d'être réunis ou qu'ils soient placés de manière de pouvoir servir de Fun d'eux spécialement pour l'ensemble et l'autre pour la descente ce qui est autant un service plus régulier et plus prompt.

Le travail étant encore peu avancé, il est probable que les commerçants demanderont au département du trésor d'autoriser le changement d'emplacement.

Arrestations. — Annie Pratts, ivresse et bris de paix, consignée Franklin et Pygmée.

Jim O'Brien, John Stepe et Mike Gorman, au marché Ste-Marie, pour violation de l'ordonnance 5046.

John Pastley, jardinier, pour le même motif.

P. J. Leary pour s'être endormi dans le square Lafayette.

Cora Robinson pour vagabondage, coin Lafayette et Liberté.

Ben Hines et 30 nègres qui rôdaient sur le quai aux fruits au pied de la rue Calliope.

Morts.—Wm. Stewart, un nègre qui avait été trouvé dormi sur la voie d'un Louisville Nashville et qui avait été transporté à l'Hôpital y est mort hier matin.

K. K. Thomas, le photographe qui avait été frappé d'insolation est mort hier matin à l'Hôpital.

Le bogo Sullivan.—Le comité de charité du Conseil a décidé, malgré l'avis contraire émis par l'avocat de la ville, de faire des dons de bois de chauffage à l'Hôpital pour la construction de deux bâtiments vétustes de l'Hôpital, l'un pour la clinique des hommes, l'autre pour celle des femmes.

Noyés.—On a repêché hier matin dans le Nouveau Bassin le corps d'une inconnue à moitié dévoré par les écrevisses. Il semble certainement âgée de 60 ans environ. Transporté à la station centrale où il a été vu par le coroner, le corps a été enterré au Potter's Field.

Abus de confiance.—Mme Van Winckle qui habite occupant Carondelet et Kenta, agent de la Singer, a été mise en cause à l'aide d'un complet italien, celui-ci l'a changée contre une pièce de coton pendant que Mme Van Winckle complétait l'argent pour le payer.

Pickpockets.—Un petit garçon de Henry Dejan, qui habite rue Clouet, a été volé le sou.

—On a trouvé, sur le quai d'une porte, appartenant Compagnie et Fidèle, une paire de bottes d'un nègre, qui a été déposée dans un magasin.

—On a repris une cuvette qui avait quelques jours la semaine dernière été volée à un nègre, qui a été déposée dans un magasin.

Le Sud-Ouest.—Le Sud-Ouest a été bâtissant à compléter les pressoirs électriques, téléphoniques, etc. Le Sud-Ouest le ne sera pas pratique cette fois. Les chaudières sont placées exactement Chandelier et Lafayette.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES PAR L'ABEILLE

FRANCE.

M. Emile Ollivier.

Paris, 18 juillet—M. Emile Ollivier, l'homme d'Etat bien connu, a publié une lettre dans laquelle il déconseille la mise en candidature du général Boulanger, comme une vile tentative ayant pour objet de déshonorer un vaillant soldat, qui a servi son pays avec dévouement pendant 30 ans. Le peuple français, déclare M. Ollivier, déjouera les manœuvres des ennemis du général Boulanger.

Le Président Carnot.

Paris, 18 juillet—Un banquet aujourd'hui qu'un dîner officiel sera donné par le président Carnot au roi de Grèce le 26 juillet, au palais de l'Elysée.

Cette nouvelle a causé une émotion dans les cercles politiques.

Banque de France—Encaisse métallique.

Paris, 18 juillet—Le rapport hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 6,250,000 francs en or et une augmentation de 550,000 francs en argent.

Le trois pour cent est coté à 85 francs 80 centimes.

Bicyclistes.

Londres, 18 juillet—A Félicetion qui a eu lieu dans la division ouest de Northamptonshire, pour remplir la vacance à la Chambre des Communes, causée par la mort de M. Walter Powell, homme radical, M. Morgan, gladstonien, a obtenu 4263 voix et son compatriote, M. Drummond, 2533.

A la dernière élection, M. Powell avait reçu 4181 voix et Sir J. C. Lawrence 1916.

M. Lincoln.

Londres, 18 juillet—M. Lincoln, ministre des Etats-Unis, a visité aujourd'hui le camp des carabiniers de Hounscheustée à Wimbledon et a été l'objet d'une réception des plus cordiales.

Les carabiniers américains ont visité ensuite le Palais de Cristal. Ils partiront samedi pour Paris et s'embarqueront à Liverpool le 31 juillet pour retourner aux Etats-Unis.

Le gouvernement égyptien.

Londres, 18 juillet—Le gouvernement égyptien a notifié le gouvernement français, que le refus de celui-ci d'accepter la liquidation convention, coûtera à l'Egypte 300,000 livres sterling par an.

Chambre des Communes.

Londres, 18 juillet—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, l'Hon. E. Stanhope, secrétaire de la guerre, a lu la réponse de Nad-El-Jami, le chef derviche en Egypte, à la demande de reddition faite par le général Grenfel.

Nad-El-Jami a fait cette réponse :

"Vos troupes m'importent peu. J'ai été envoyé pour conquérir le monde. Je ne puis m'arrêter maintenant. Je vous demande de vous rendre. Je vous prédis que vous trouverez-vous de Hicks et de Gordon."

Dans ses dépêches au bureau de la guerre accompagnant la réponse de Nad-El-Jami, le général Grenfel dit que les soldats du chef derviche sont tous bien nourris et bien portants.

Connection Parnell.

Londres, 18 juillet—Aujourd'hui à l'ouverture de la session de la Commission Parnell, M. Matthew Harris qui a lu depuis deux jours un contre-examen a été appelé de nouveau pour déclarer que MM. Egan et Brennan avaient reçu des sommes avec les fenêtres, du moment qu'ils avaient joint la Ligue Agraire.

M. Tabod.

Pesth, 18 juillet—M. Tabod a été nommé ministre de l'intérieur en Hongrie.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 18 juillet—Le rapport de la Banque Impériale d'Allemagne indique une diminution sur les espèces de 180,000 marcs.

Les socialistes autrichiens.

Berne, 18 juillet.—Les socialistes autrichiens ont décidé d'envoyer une protestation au Bundesrath contre l'action du gouvernement général à l'égard des réfugiés allemands.

Les Cortes.

Madrid, 18 juillet.—Les Cortes ont été prorogés aujourd'hui.

Anniversaire de la mort de l'ex-président Juarez.

Mexico, 18 juillet, (via Galveston).—L'anniversaire de la mort de l'ex-président Juarez, a été observé par les Hérauts qui sont allés en procession au cimetière où sont inhumés les restes de l'ex-président. Quelques étudiants qui se trouvaient dans le cortège se sont mis à crier : "Mort au clergé !" "Mort aux conservateurs !"

Le docteur McDow.

Charleston, Caroline du Sud, 18 juillet.—Le Dr McDow, qui a tué le capt. Dewson, a été expulsé de la Société médicale de la Caroline du Sud.

M. Patton.

Boston, 18 juillet—M. Patton, président du collège de Princeton, et qui a été l'hôte de M. Elliott, président de Cambridge, a reçu de l'Université Harvard le degré honoraire de docteur en droit.

Nouvelles haïtiennes.

New York, 18 juillet—Le correspondant du *Times* à Gonaïves, Haïti, écrit, à la date du 29 juin, que la situation n'a pas changé depuis deux mois. Le Nord est toujours confiant et croit qu'il remportera la victoire ; le Sud pense qu'Hippolyte triomphera.

Celui-ci est arrivé ici le 20 juin, avec 2000 hommes et est arrivé à été l'occasion d'une grande célébration. Le Nord est bien approvisionné et l'on en juge par la poudre qui a été brûlée.

Hippolyte est resté ici jusqu'au 24 juin, puis il a levé son camp et est parti pour St-Marc.

Les deux canonnières *Jamel* et *Arthémise* ont suivi Hippolyte, après avoir embarqué à bord un grand nombre de troupes.

Le bruit court qu'Hippolyte ne descendra que quelques jours à St-Marc et qu'il marchera sitôt pas sur Port-au-Prince.

On pense que, s'il prend cette ville, ce sera probablement avant la fin de juillet.

La population de Gonaïves sympathise avec Pierrote au Nord et croit qu'Hippolyte l'emportera.

On a reçu hier la nouvelle que deux petites villages, dans les environs de la capitale ont été capturés par Hippolyte.

Dessalines, dit-on, est tourbé. Cette ville n'est qu'à 7 milles au nord de la capitale.

Il y a beaucoup d'activité dans le commerce à Gonaïves.

Une grande quantité de marchandises en général arrivent continuellement et les prix de prix élevés pour toutes sortes de travaux.

La nouvelle monnaie a été mise en circulation aujourd'hui.

Crue des eaux.

Colombus, Texas, 18 juillet.—La rivière Colorado, en est coulant, est très haute et le montage continue. Les terres basses sont toutes submergées et les récoltes entièrement détruites.

Les dégâts causés à la récolte de coton sont évalués à dans 1 million de piastres. Les habitants gagnent les terres hautes craignant d'être bientôt sous l'eau. Depuis 36 heures il pleut.

Le général W. T. Sherman.

Leavenworth, Texas, 18 juillet.—Le général W. T. Sherman est arrivé ici cet matin. Le général McCook est son aide-major sont allés au devant de lui à la gare, et ils se sont rendus ensemble au fort.

Le général Sherman a passé en revue, hier après-midi, les troupes de la garnison et est parti ensuite pour New-York.

Nouvelles de Johnstown.

Johnstown, Pa, 18 juillet.—Aujourd'hui le juge Cumin et le banquier Thompson, chargés de la distribution, ont commencé à payer de l'argent aux victimes de l'inondation. A midi six mille personnes avaient été payées. Le gérant des chèques supplémentaires atteint le chiffre de 900.

L'ouïme Cronin.

Ottawa, Ont, 18 juillet—Les papiers pour l'extradition de Burke ont été reçus de Washington au département de la Justice. Un certain délai étant fixé par la loi, un ordre d'extradition ne peut pas être lancé avant le 26 courant, et dans Pinkerville, le ministre de la Justice aura l'occasion de conférer en conséquence les mandats de l'affaire.

M. Austin Corbin.

New York, 18 juillet—M. Austin Corbin est arrivé hier après-midi à Portland, et c'est ainsi qu'il a été nommé à Orono, Maine.

WASHINGTON.

Le Col. J. M. Wilson.

Washington, D. C., 18 juillet—La nomination du Col. J. M. Wilson à la surintendance de l'Académie militaire de West Point est attendue aujourd'hui au département de la guerre.

Le Département Ninkels.

Washington, 18 juillet—On dit que le département Ninkels, de la Caroline du Nord, a été nommé chef de la division de la milice du département de la Trésorerie, en remplacement du major Kretz, démissionnaire.

Nomination.

Washington, D. C., 18 juillet—Le Président a nommé aujourd'hui John F. Bingham, ingénieur en chef dans la marine, avec le grade de lieutenant-commandant.

Sir Julian Pauncefote.

Washington, D. C., 18 juillet—Sir Julian Pauncefote, ministre d'Angleterre aux Etats-Unis, a reçu visite aujourd'hui et départements d'Etat pour faire ses adieux.

M. Pauncefote s'embarquera à bord de l'Etruria pour l'Angleterre. Il reviendra à Washington en octobre avec sa famille.

A la Maison Blanche.

Washington, D. C. 18 juillet.—Le Président a reçu les visiteurs suivants : le sénateur Rock, l'ancien général Wanamaker, et le sénateur Miller. Tous les trois ont en une conférence avec le Président. On pense que plusieurs nominations seront annoncées demain.

Le Président a reçu le Dr Hyde de Washington samedi après-midi pour Deer Park où ils ont l'intention de séjourner quelque temps.

Le secrétaire de la Trésorerie.

Washington, 18 juillet—Le secrétaire de la trésorerie a nommé M. M. Young de la Pennsylvanie, chef d'une division du bureau du sixième auditeur.

L'affaire Sullivan-Kilrain.

New York, 18 juillet—L'avocat du district intérimaire, M. Goff, a dit aujourd'hui que la réquisition pour les principaux et les témoins dans la rencontre bestille qui a eu lieu, n'a pas encore été reçue à ce bureau.

Les personnes qui ont pris une part active à la bataille, seront livrées au gouvernement, et il est certain que le gouvernement fédéral en commettra, si l'on n'a pas assez tôt les documents nécessaires à cet effet.

New York, 18 juillet—Le détective Morris, du Missouri, était ce soir au quartier général de la police et a déclaré qu'on lui avait refusé des mandats d'arrestation contre Mitchell et Donovan, et qu'il avait reçu un télégramme à cet effet du gouverneur Lowry.

En réponse, il a reçu la dépêche suivante : "Vous n'avez pas besoin d'arrêter et de détenir les personnes comme étant des fugitifs de cet Etat attendu que l'affaire est terminée. Nous attendons l'enquête du grand jury. D'autre part, transmettez vous cet été envoyées hier par la malle."

Le détective Morris dit qu'il est tel qu'il avait fait jusqu'à ce jour, agissant d'après des ordres du gouverneur.

Sa première intention était d'arrêter Mitchell, Donovan et autres qui ont pris part à la bataille comme étant des fugitifs de l'Etat Missouri.

Le juge du juge Hagan de lancer des mandats d'arrêt, a changé le programme et Morris attend maintenant les instructions envoyées par la poste par le gouverneur.

Nouvelle ligne de steamers.

New York, 18 juillet—Une dépêche spéciale d'Ottawa au *Times* annonce : Le contrat pour une nouvelle ligne de steamers a été signé hier par MM. Anderson, de Londres. Les nouveaux steamers pourront faire vingt nœuds à l'heure et feront le voyage de Québec à Plymouth en six jours. On ne sait pas encore si les dits steamers feront escale à Montréal.

On pense que la nouvelle ligne sera en opération le printemps prochain.

On rapporte que MM. Anderson établissent une ligne de steamers entre Vancouver, la Chine et le Japon.

Bourse des spéculations des Etats-Unis.

New York, 18 juillet—Le Board des estimations des Etats-Unis s'est réuni hier et a décidé que lorsqu'on fera des estimations pour le tabac de Sumatra, chaque feuille de Pékhantillon devra être prise dans une balance de Pharmacien afin de tenir la moyenne du poids. Si le poids en moyenne est de 16 grains et demi et de 70 grains ou plus, les droits seront de 50 cents par livre, et si le poids en moyenne est au-dessous de 70 grains, les droits seront de 35 cents par livre.

M. Sam. C. Blanton.

New York, 18 juillet—Une dépêche spéciale de Bar Harbor, Me, au journal Tribune, dit que la santé du secrétaire d'Etat est excellente, et qu'il n'a jamais songé à donner sa démission.

Le général Sherman.

St-Louis, 18 juillet—Le général W. T. Sherman est arrivé ici ce matin, et est descendu au Southern Hotel.

Le général revient de Colorado et il a passé quelque temps et il se rend à New York.

Le Pape et le Consistoire secret.

On a reçu à Berne, Suisse, des détails assez circonstanciés sur le Consistoire secret que le Saint-Père a tenu le 30 juin.

Le Pape a dit aux cardinaux que des informations confidentielles reçues d'un gouvernement catholique, laissaient entrevoir la probabilité prochaine d'une guerre dans laquelle l'Italie serait entraînée. Le Saint-Père a demandé aux membres du Sacré Collège s'ils croyaient que, dans un cas pareil, l'Italie combattrait une autre puissance catholique qui lui est chère, le monarque de saint Pierre pouvait rester dans un pays en son indépendance n'est plus respectée.

On assure que l'unanimité des cardinaux présents a décidé qu'en cas de guerre le Pape devait quitter Rome. Quelques cardinaux connus par leur intransigeance ont même dit d'avis que le Pape devait partir immédiatement pour Pontecorvo, où les adresses faites contre un pouvoir et encouragées par le cabinet Crispi, mais la majorité s'est opposée à ce projet. Le cardinal Rampolla, en terminant, déclaré qu'on devrait attendre un acte de violence caractérisé.

Le Sacré Collège a décidé à l'unanimité moins deux voix, que le Pape devrait, en cas de guerre, se réfugier en Espagne. On qui a amené cette décision, c'est une déclaration du cardinal secrétaire d'Etat, qui a dit que le gouvernement espagnol avait, d'ores et déjà, déclaré qu'il garderait une neutralité absolue dans le conflit dont l'Espagne est menacée.

Le Consistoire n'a pas eu à s'occuper sur la ville qui aurait l'honneur d'héberger le Saint-Père, mais, d'après des renseignements particuliers, il est question de Valence et de Tolède. On pense pour cette dernière ville, qui est le siège du cardinal-primat des Espagnes. De plus, Tolède est une ville très aristocratique ; et cathédrale est une des plus belles de l'univers, et 25 conciles y ont tenu. Le gouvernement espagnol possède aussi à la disposition du Léon XIII le palais d'Aranjuez, qui est situé à 30 kilomètres de Tolède.

Les négociations continuent. Le gouvernement de la Reine régente n'est mis, avec empressement, à la disposition du Saint-Père.

Nos domestiques :

—Victorien, parce que, pour une fois, vous avez trouvé le chef d'un buffet, vous n'êtes décidé tout-de que vous avez pu de vous et de liquéfiant.

Victorin, très digne :

—Le pot de confiance que madame me témoigne m'a gardant tout fermé n'autorise pas protéger des connaissances !

Madame, excédée :

—Mais quand je laissais tout ouvert n'étais exactement la même chose.

Victorin patient :

—C'est qu'alors je pensais que madame me témoignait à propos que je prenne et qu'il me fallait.

—J. P. Dinan, un jeune homme de Gretna a été victime d'un accident à Ealing, Ext. Tandis qu'il coupait des pommes il a été renversé et foulé. M. Dinan était âgé de 24 ans et employé de télégraphe à Ealing.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Organe officiel du Parti Démocrate de la Louisiane et du Sud-Ouest de la Louisiane.
Abonnements : $2 00 par an.
Bureaux : 72 RUE DE CHARTRES, Nouvelle-Orléans.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.
No 1 Mon. Ex.....7.00 am
No 2 Cin. Ex.....7.00 am
No 3 Pad. Mail.....7.00 pm
No 7 Mem. Ex.....

Départ.
No 4 Pad. Mail.....7.00 am
No 8 Cincin.....3.45 pm
No 6 Mem. Ex.....
No 8 Mon. Ex.....7.00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Express.....11.00 am
No 3 Express.....9.15 am
No 5 Ch. Ex.....7.00 am
No 9 Ch. Ex.....
No 2 Express.....9.15 pm
No 4 Express.....7.00 pm
No 6 Ch. Ex.....
No 8 Ch. Ex.....3.45 pm

TEXAS AND PACIFIC.

Depuis Carondelet.
No 1 Express.....7.00 pm
No 2 Express.....3.45 pm

Depuis St. Louis.
No 1 Express.....
No 2 Express.....

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Express.....10.05 am
No 2 Express.....3.45 pm
No 3 Express.....
No 4 Express.....

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

Arrivée.
No 1 Express.....9.45 am
No 2 Express.....3.45 pm
No 3 Express.....
No 4 Express.....

Départ.
No 1 Express.....9.45 am
No 2 Express.....3.45 pm
No 3 Express.....
No 4 Express.....

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Départ.
No 1 Express.....5.00 pm
No 2 Express.....

Arrivée.
No 1 Express.....
No 2 Express.....

BAST LOUISIANA R. R.
ABBEVILLE AND COVINGTON.

Arrivée.
Arrivée.....7.00 pm
Arrivée.....8.00 am

Départ.
Départ.....7.00 am
Départ.....3.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 19 JUILLET 1889.

Bayou Sara—FRANK E. BELL, 5 PM.
Point Coupée—MABEL COMBAUX, 8 11 AM
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, 4 5 PM
Rue du Boire—NEPTUNE, 8 11 AM

SAMEDI, 20 JUILLET 1889.

St-Louis—CITY OF BATON ROUGE, 4 5 PM
Rivière Rouge—HALLETTE, 4 5 PM
Bayou Sara—PAUL TULANE, 4 5 PM
Bayou Tèche—R. W. COLE, 4 5 PM
Bayou Goula—WHISPER, 4 12 M
Grand Lake—FOB WEBER, 4 5 AM

Fleuve et rivières.

Memphis, 18 juillet.—Le fleuve a baissé de 0 pouce en 24 heures. Temps chaud et clair. Départ du Cincinnati à 4 p. m. Départ, Golden Rule à 10 heures.

St-Louis, 18 juillet.—Le fleuve a 10 pieds 9 pouces et est stationnaire. Temps chaud. Arrivée, W. H Cherry de la rivière Tennessee, Dardanelle, Cairo et Memphis pour Natchez, Bishop Dubois pour Cairo.

Cairo, 18 juillet.—Le fleuve a 22 pieds 1 pouce en baisse. Temps beau et chaud. Arrivée, Belle Memphis de Memphis à 10 p. m. Départ, Cairo de St Louis à 1 a. m. Bon tonnage de l'Ohio et du Tennessee. Bon fret vers le Sud. Le Bell Memphis de l'Ohio et Dardanelle et Dunvan, de Cairo à 10 p. m. Le Cairo de St Louis à 11 p. m. Le Bay City pour St-Louis à 11 p. m. Le Bayou Bend pour St-Louis à 11 p. m. Le Bay City pour St-Louis à 11 p. m. Le Bayou Bend pour St-Louis à 11 p. m.

Louisville, 18 juillet.—Le rivière baisse 0 pouce en 24 heures. Temps beau et chaud. Arrivée, Cincinnati à 4 p. m. Départ, Cincinnati à 4 p. m. Temps beau et chaud.

Pittsburg, 18 juillet.—La rivière a 3 pieds 1 pouce et baisse. Temps chaud.

Cincinnati, 18 juillet.—La rivière a 12 pieds 1 pouce et baisse. Temps couvert, thermomètre 87.

Le soir.—La fleuve a 12 pieds 3 pouces et baisse. Temps couvert, thermomètre 86.

Wheeling, 18 juillet.—La rivière a 7 pieds 8 pouces. Temps couvert et agréable.

Marchés

Paris, 18 juillet.—Les cours 3 pour cent ouvert 86 francs 50.

Londres,